

SOLENNITÉ DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS – ANNÉE C

LECTURES

Ez 34, 11-16

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées. Je les ferai sortir d'entre les peuples, je les rassemblerai des différents pays et je les ramènerai sur leur terre ; je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, dans les vallées, dans les endroits les meilleurs. Je les ferai paître dans un bon pâturage, et leurs prairies seront sur les hauteurs d'Israël. Là, mes brebis se reposeront dans de belles prairies, elles brouteront dans de gras pâturages, sur les monts d'Israël. C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit.

Psaume 22, 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6

R/ *Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.*

- Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

- Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

- Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

- Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

- Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Rm 5, 5b-11

Frères, l'amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs. À plus forte raison, maintenant que le sang du Christ nous a fait devenir des justes, serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie. Bien plus, nous mettons notre

fierté en Dieu, par notre Seigneur Jésus Christ, par qui, maintenant, nous avons reçu la réconciliation.

Lc 15, 3-7

En ce temps-là, s'adressant aux pharisiens et aux scribes, Jésus disait cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !' Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion. »

+

Ohnheim, vendredi 27 juin 2025

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« La preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs », nous disait saint Paul. Lui-même a pu témoigner de cet amour du Christ, à l'œuvre dans sa propre histoire. Alors qu'il était un ennemi farouche des chrétiens, dans sa jeunesse, un ennemi du Christ, il s'est laissé toucher et transformer par cet amour de Jésus, cet amour débordant, acharné, patient. Cet amour qui ne s'arrête jamais à ce que nous sommes, mais qui voit avec espérance ce qu'Il veut faire de nous, et qui nous y conduit.

Dans le Cœur de Jésus, nous contemplons cet amour infini, qui ne peut pas, qui ne veut pas rester caché. Ce ne sont pas les clous qui ont retenu Jésus sur la Croix, c'est la force de Son amour pour nous. Ce n'est pas la lance qui a ouvert Son Cœur, c'est Son immense désir de Se donner totalement, jusqu'à la dernière goutte de Sang, c'est Son désir de manifester le jaillissement de vie et d'amour qu'Il propose à tous.

Lors de Ses apparitions à sainte Marguerite-Marie, à la fin du XVII^{ème} siècle, Jésus nous a invités à répondre à Son amour, en ne perdant jamais de vue ce Cœur infiniment aimant. En lien avec cette dévotion à Son Sacré-Cœur, Il a donné douze promesses, non pas comme des arguments marchands, mais bien pour exprimer le débordement de Son amour : car Celui qui aime ne peut pas s'empêcher de donner, toujours plus, à tous ceux qui désirent recevoir. La dernière promesse, qu'on appelle 'la grande promesse', m'a souvent interpellé : « *Je te promets, dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, que mon amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis du mois, neuf fois de suite, la grâce de la pénitence finale, qu'ils ne mourront point dans ma disgrâce, ni sans recevoir leurs sacrements, et que mon Cœur se rendra leur asile assuré à cette dernière heure.* »

Neuf premiers vendredis consécutifs... Pourquoi pas 7 ou 26 ? Neuf mois... C'est le temps d'une grossesse, le temps de la formation à la vie humaine. Jésus nous

propose un temps pour épanouir l'enfant de Dieu, que nous sommes depuis le baptême, dans une confiance plus radicale en l'amour de notre Père.

Neuf mois... Un temps pour grandir dans l'intimité et dans l'amitié avec Jésus, par l'échange de nos vulnérabilités respectives. Jésus est blessé d'amour pour nous, Son Cœur ouvert nous le rappelle de jour en jour ; n'hésitons pas à Lui confier nos fragilités, nos blessures, pour qu'Il y déverse Sa tendresse. On ne 'tombe' pas ami, comme on tombe malade ou amoureux : l'amitié se construit, dans le temps – prenons donc ce temps avec Jésus, cœur à Cœur avec Lui.

Neuf mois... Un temps pour entrer dans l'expérience de Marie, dont le Cœur Immaculé a côtoyé d'une manière unique le Cœur de Jésus depuis Sa conception, pas seulement physiquement mais spirituellement – de telle sorte que leurs cœurs ont été à jamais unis. Lorsque la lance a percé le Cœur de Jésus, elle n'a pas pu le faire sans traverser également celui de Marie.

En fêtant aujourd'hui solennellement le Cœur de Jésus, prenons conscience de ce temps dont nous avons besoin, et qu'Il nous donne, pour grandir dans l'amour. Il y a encore tant en nous à transformer, pour que notre cœur corresponde au Sien : permettons à Sa grâce d'agir, cette grâce qui nous rejoint dans les Sacrements qui jaillissent de Son Cœur. Accueillons fréquemment Son pardon : notre bon Berger désire tant nous sortir de nos impasses, pour que nous gambadions sur les chemins de la vie. Vivons avec ferveur chaque Eucharistie : auprès de la Croix, avec Marie, laissons-nous purifier par Son Sang versé, et nourrir par Son Corps glorifié. Accueillons la joie qui vient du fond de Son Cœur : c'est la joie de l'amour infini qui déborde du Cœur de Dieu, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +